

le point

(ou comment j'ai franchi le mur de Planck)

Une conférence à peu près carrée
de Malo de La Tullaye

Qu'y a t'il derrière
le point ?
Question farfelue,
poétique et
pour le moins
scientifique
et métaphysique.

Collaboration artistique et direction d'acteur : Nicolas Vial

Production La Girafe T.I.

Coproduction Compagnie Vous Êtes Ici / Un Festival à Villeréal

Dossier Pédagogique

La Girafe T.I. présente

Le Point (ou comment j'ai franchi le mur de Planck)

Un spectacle de Malo de La Tullaye
mis en scène par Nicolas Vial

Durée : 1 heure

Genre : conférence spectacle / burlesque / théâtre scientifique

Mots clefs : Mathématiques / Astrophysique / Métaphysique / Poésie / Pataphysique /
Le temps / L'espace / Les infinis / Arts graphiques / Philosophie des sciences

Public : tout public dès la classe de seconde

**Possibilité de monter un projet pédagogique et/ou de prévoir une rencontre
entre l'équipe artistique et le public à l'issue de la représentation.**

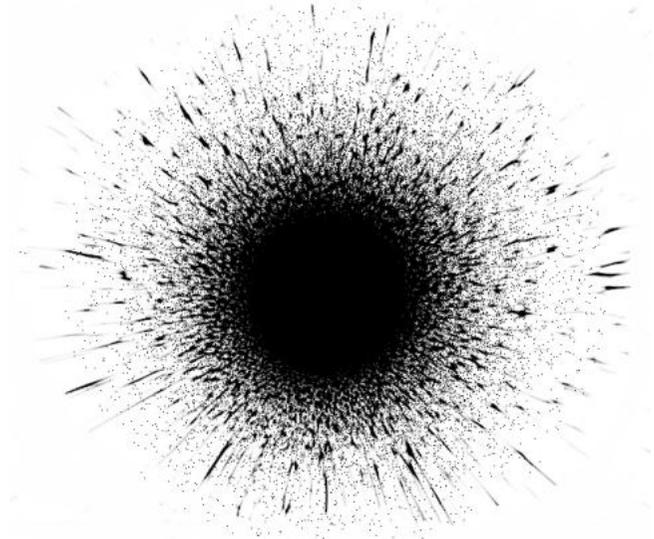


TABLE DES MATIÈRES :

- Avant-propos (p. 4)

- Présentation de la compagnie (p. 5)
- Notre action culturelle (p. 6)

- Avertissement (p. 7)
- Présentation de la pièce (p. 8)
- Résumé (p. 9)

- Revue de presse (p.10)
- Entretien avec l'auteur (p. 11)

- Pistes de réflexion et de travail pédagogiques (p.12 à 15)

- Présentation de l'équipe artistique (p. 16)
- Ressources (p. 17)

AVANT-PROPOS

Ce dossier pédagogique est à destination des enseignants qui accompagnent leurs élèves à une séance scolaire. D'une manière globale, il est destiné à toutes les structures qui souhaitent mettre en œuvre un projet d'action culturelle autour de la représentation du spectacle : avoir des pistes de réflexions, préparer un atelier ou une rencontre en "bord de scène", sensibiliser le public sur des thèmes du spectacle, répondre aux questions du public.

Nous sommes disponibles pour tout envoi de document complémentaire.

- site internet de la compagnie : <https://lagirafeti.wixsite.com/compagnie>
- contact : lagirafeti@gmail.com

PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE



Créée en 2003, La Girafe T.I. part d'une envie de voyages à travers les territoires.

Une rencontre déterminante fut celle avec l'association de vulgarisation scientifique *Les Atomes Crochus*, convaincue de la pertinence du clown comme médiateur entre la science et le grand public.

De cette association est né ***Ursule FaBulle, La Science Infuse***, solo clownesque sur fond de chimie. L'idée de ce spectacle était de créer un objet pédagogique poétique et non didactique ; un spectacle à part entière qui puisse être joué dans tout contexte et qui suscite des questions sur des **phénomènes scientifiques extra-ordinaires et contre-intuitifs**. Ces expériences sont un excellent outil pédagogique dans la mesure où l'émerveillement qu'elles suscitent chez le public permet de perturber ses conceptions, l'amenant ainsi à se questionner.

Ursule FaBulle, qui a été joué à travers le monde pendant plus de 10 ans en 6 langues, nous a fait réaliser à quel point le théâtre, la poésie et l'humour sont de formidables moyens pour porter un regard émerveillé sur un monde – la science – a priori rugueux et abscons.

Susciter le questionnement et l'envie de comprendre sont devenus les enjeux de nos spectacles.

La Compagnie entretient des liens privilégiés avec les Alliances Françaises, l'association Les Atomes Crochus, le Groupe TRACES et la Fondation de la Maison de la Chimie

Site internet de la compagnie : <https://lagirafeti.wixsite.com/compagnie>

NOTRE ACTION CULTURELLE

L'action culturelle est primordiale pour notre compagnie. Elle s'adresse à tous les publics, quel que soit leur âge ou leur situation. Les projets peuvent se mener dans/avec toutes les structures (établissements scolaires, associations, bailleurs sociaux, entreprises, PMI, hôpitaux, festivals, théâtres...) et peuvent se décliner sous diverses formes (atelier, rencontre, représentation...).

Partager des moments autour des spectacles permet au public de rencontrer l'équipe artistique, d'échanger sur son travail, de comprendre les démarches de création d'un spectacle, de découvrir et de pratiquer des formes artistiques par le biais d'ateliers, d'aller plus loin dans l'exploration d'un univers, de s'exprimer oralement et corporellement... et bien sûr d'avoir des clés de compréhension sur le spectacle lui même.

Ces moments sont un enrichissement pour la compagnie ; ils nous permettent d'évoluer dans nos pratiques, d'avoir une lecture autre de notre travail, de transmettre notre expérience, notre savoir-faire et notre passion de la scène.

AVERTISSEMENT

Un spectacle inutile et nécessaire.

Cette conférence spectacle n'a pas pour but de faire acquérir aux élèves un savoir scientifique. C'est une invitation au voyage, dans la tête d'un rêveur qui cherche à comprendre le monde, sans savoir, ou presque, mais dans une démarche scientifique, ou presque.

Notre chercheur est en quelque sorte un pré-scientifique qui développe des spéculations visant à élucider les mystères de l'univers. Il joue avec les postulats, jongle avec des mots, fait circuler du sens de manière incontrôlée, pousse jusqu'à l'absurde des théories, toujours à la frontière entre "vrai" savoir et élucubrations poétiques.

Cette sortie pédagogique, véritable source de discussion *a posteriori*, peut aider à l'apprentissage de l'autonomisation de la pensée et de l'esprit critique dans le domaine des sciences et des arts.

PRÉSENTATION DE LA PIÈCE PAR SON AUTEUR

Suivant mon penchant pour la science (et sans doute encore sous l'influence de feu mon grand-père, ingénieur flou qui m'a enseigné l'art de couper les cheveux en quatre), j'ai cherché à répondre à une question que personne, sans doute, ne s'était posée avant moi : lequel de la droite ou du point est arrivé en premier dans l'univers, sachant qu'il faut deux droites pour représenter un point et deux points pour représenter une droite ?

En tentant de répondre à cette problématique insoluble de la poule ou de l'œuf version géométrique, je suis parti à la **découverte de l'infiniment petit**, et suis naturellement remonté à **l'origine de notre univers** : c'est ainsi que je suis tombé dans le néant, cette drôle d'entité qui cesse d'être dès lors qu'elle est nommée. Je suis même allé plus loin que l'origine, avant que le temps n'existe, au sein d'**un monde où être ET ne pas être est possible simultanément** : notre monde.

De mes recherches et réflexions est né ce spectacle, **entre conférence et performance**, à la fois sérieux et absurde, à mi-chemin entre métaphysique et pataphysique, la science des solutions imaginaires. Je joue sur un **fil tendu entre le potentiellement vrai et la spéculation poétique**, à la frontière entre une démonstration scientifique et un imaginaire burlesque assumé, établissant des passerelles reliant le vrai au faux comme autant de vérités. Les figures conceptuelles prennent ainsi vie et deviennent **métaphores qui interrogent nos origines, nos façons de penser le monde et de l'habiter**.

Il y a quelque chose d'éminemment poétique dans l'obsession du chercheur qui ne voit ce qui l'entoure qu'à travers le prisme de son sujet, et donne une lecture du monde à partir d'un seul de ses détails, soit- il le plus insignifiant. Ce regard sur les choses n'est pas sans me rappeler celui du clown, qui s'émerveille d'un rien et tire le fil de son imaginaire avec sa propre logique et sa naïveté, si singulières soient-elles. J'ai adopté ce regard et pris le prétexte du point pour refaire le monde et passer du singulier au pluriel, et de l'infiniment petit à l'infiniment grand, ou l'inverse, je ne sais plus.

Cette conférence spectaculaire n'a nulle prétention didactique et s'adresse aux esprits les moins rationnels comme aux plus carrés. Ce qui est mis en jeu, c'est un raisonnement poussé à son comble, jusqu'à l'absurde parfois, mais toujours partant de faits établis. Il en ressort des vérités, des fables ou des questions sans réponses ouvrant la voie à l'imaginaire de chacun. **Le frottement entre la fiction et la science crée une confusion poétique stimulant la pensée et la rêverie**.



RÉSUMÉ

Jusqu'à aujourd'hui, personne n'a réussi à franchir le mur de Planck, mur imaginaire situé une fraction de seconde après le Big Bang et qui marque la limite de notre savoir sur la naissance de l'univers. Tout le mystère de la Création réside derrière ce mur ; certains pensent même que Dieu s'y cache. Dans cette conférence où le sérieux se mêle à l'absurde, *le point*, ce petit rien qui n'est pas rien, nous ouvre la porte de la connaissance ultime.

Extraits

"Malo de la Tullaye, seul en scène, est excellent dans son rôle de savant fou passionné et à la fois terriblement humain. (...) Il impose une présence remarquable. Sincère et crédible, il montre ses failles, doutant même... de ses certitudes. On rit beaucoup tout en tentant de suivre le raisonnement de Planck et sa théorie de la mécanique quantique. Sujet ardu et « pointu » mais on n'en perd pas une miette. »

CULTURETOPS

"*Le Point* nous met face au pouvoir du savoir, entre réflexions scientifiques et performances oniriques. Malo de La Tullaye, avec son charme immense et ses folles fragilités, nous donne envie de l'aimer absolument et de croire en tout ce qu'il dit."

FOUD'ART

"Réussir à rendre accessible la connaissance, c'est ce à quoi s'attelle l'auteur-acteur du *Point*. (...) On est passionné et on rit. »

L'USINE NOUVELLE

"Sous ses allures de conférence scientifique délurée, *Le point (ou comment j'ai franchi le mur de Plank)* force les spectateur.rice.s à se questionner sur ce qu'il.elle.s sont venu.e.s chercher ce soir au théâtre : LA vérité ou un ensemble d'idées qui laisse chacun.e libre d'y trouver des échos avec les siennes propres. »

UMI Untitled
Magazine

"Un spectacle réjouissant. (...) Cet autodidacte nous entraîne dans une aventure aux limites du burlesque et d'une réflexion scientifique. Des références à Raymond Devos et aussi Coluche. Une soirée sympathique, à venir partager nombreux, tant la magie opère."

Yvelines Radio

ENTRETIEN AVEC MALO DE LA TULLAYE

Peut-on aimer Le Point si l'on n'a jamais aimé la science ?

Bien sûr ! L'aspect scientifique est d'ailleurs un prétexte et les notions que j'aborde sont assez basiques, voire simplistes. Le point de départ de ce travail a été d'interroger la place d'autorité que détenait d'office le conférencier, le « sachant ». Le dispositif scénographique même me donnecette place et me permet de jouer sur la crédulité du public. Je jongle avec différents concepts qui, *a priori*, n'ont rien à voir ensemble, et avec beaucoup de mauvaise foi, d'assurance et de conviction, je construis un monde allégorique. L'ayant testé à diverses reprises, les plus beaux retours que j'ai eus étaient que les gens se demandaient si mon personnage était complètement idiot ou touché par la grâce. Ce qui parfois peut aller de pair.

Vous reconnaissez-vous dans la figure du chercheur passionné, du savant fou ?

On parle de chercheurs et non de « trouveurs ». Un chercheur ne sait pas nécessairement ce qu'il cherche précisément, il part d'une intuition. S'il laisse le champs des possibles ouvert dans ses travaux, quitte à en oublier l'origine de sa recherche, il pourra tout aussi bien ne rien trouver que faire des découvertes inattendues. C'est avec cet esprit que j'ai travaillé pour cette conférence. Je pressentais que la question de départ (qui, du point ou de la droite, est arrivé en premier) me ferait voyager en Absurdie, mais j'étais loin de m'imaginer que franchir le mur de Planck deviendrait mon objectif et que je tomberais dans le néant. Je me suis vraiment creusé la tête pour répondre à des questions insolubles, alors en ce sens, oui, je me reconnais dans la figure du chercheur fou.

Propos recueillis par Maxime Brossard / Théâtre de Belleville (Paris XIe)

PISTES DE RÉFLEXION ET DE TRAVAIL PÉDAGOGIQUE

A. COMMENT PRÉPARER LES ÉLÈVES À LA DÉCOUVERTE DE CE SPECTACLE ?

Cette première partie propose de cerner des notions importantes avant d'avoir vu le spectacle. Les élèves sont invités à réfléchir à partir d'éléments et de supports : affiche, dossier artistique, et revue de presse.

1 . Le titre du spectacle : Le Point (ou comment j'ai franchi le mur de Planck)

- a. Que raconte ce titre ? Quel type spectacle vous attendez-vous à voir ?
- b. Quel est le sujet de la pièce ? Qu'est-ce que le mur de Planck ?

Notion : *Le théâtre scientifique se donne pour mission la diffusion des savoirs, des connaissances scientifiques hors les murs, en dehors des laboratoires. Le théâtre scientifique met en culture la science, entre savoirs empruntés, imaginaire scientifique et imaginaire culturel. L'accent est mis sur le lien, à créer et recréer, entre science et société (par le jeu, ses aspects ludiques et interactifs): parler simplement de la science pour qu'elle ne fasse pas peur, transmettre, dialoguer, communiquer...*

*L'objectif est donc double : il s'agit de **transmettre des connaissances** mais surtout de **susciter l'échange des points de vue**. Sans toujours avoir reçus de formation scientifique, les comédiens s'approprient les concepts scientifiques, souvent aux travers de recherches, de rencontres avec des spécialistes. Garder une certaine liberté de ton et d'expression est essentiel à la médiation scientifique pour construire et mener sur des bases véridique un spectacle.*

*L'objet scientifique est transfiguré pour divertir le public. L'émerveillement, le rire, servent la science en lui donnant l'image d'une science gaie, ludique, créative. **Place est faite à la fiction, au mythe, et à l'imaginaire.***

2 . L'affiche du spectacle

a. Quelles informations donne-t-elle sur le spectacle ?

Sur le fond, la forme, le nombre d'artistes sur scène ..?

b. Quel genre de spectacle le sous-titre (*une conférence à peu près carrée*) annonce-t-il ?

Notion : Une **conférence gesticulée** est une forme de spectacle qui mêle le **théâtre** et la **conférence**. Elle se caractérise par l'association d'expériences vécues par le "conférencier-gesticulant" (**savoir chaud**) et des connaissances théoriques, universitaires (**savoir froid**), avec souvent de l'humour et de l'autodérision. Elle vise à donner des clés de compréhension de la société et à développer l'**esprit critique des spectateurs**.

3 . Les éléments et informations contenus dans le dossier artistique

Le dossier artistique permet de retracer la création et les enjeux du spectacle, son histoire, les difficultés et questionnements qu'il a soulevés au cours de la production. Il est riche en informations et sert dans le réseau professionnel à la diffusion, c'est-à-dire à la promotion du spectacle.

4 . La revue de presse du spectacle

Les articles de presse sont importants pour donner envie au public de venir voir la pièce ; ils sont aussi un élément essentiel de promotion et de diffusion du spectacle pour attiser la curiosité des programmeurs.

5 . Le teaser

Le teaser (bande-annonce du spectacle) est également un élément de promotion. Il doit respecter l'esprit de la pièce tout en laissant une part de mystère, et ceci en un temps relativement court.

Lien vers le teaser : <https://vimeo.com/668783595>

B. COMMENT TRAVAILLER APRÈS LE SPECTACLE ?

1. Analyse chorale.

Les élèves peuvent être invités à faire part à leur enseignant de leur souvenirs du spectacle, livrés comme ils viennent, et les noter au tableau par thématiques : émotions, notions abordées, caractéristiques du personnage, etc... L'idée est de glisser peu à peu vers un travail d'analyse de la structure du spectacle à l'oral, d'une manière collective.

La séance peut être guidée, si nécessaire, en posant des questions :

- Selon vous, qui est ce personnage ? Que vous inspire-t-il ? À qui s'adresse-t-il ? Dans quel contexte donne-t-il cette "conférence" ? Que pouvez-vous dire de sa posture professorale ?
- Avez-vous tout compris de sa démonstration ?
- Est-ce que tout ce qu'il a développé est "vrai", d'un point de vue scientifique ? Qu'est-ce qui, selon vous, est discutable ? Avez-vous repéré des notions ou des problématiques qui appartiennent plutôt au registre de l'absurde ?
- Le conférencier a-t-il été convaincant dans le développement de ses théories ?
- Avez-vous l'impression d'avoir été "manipulé" ?
- Quelles sont les moyens de dialectique et de rhétorique employés pour convaincre ?
- En tentant de résoudre sa problématique de la droite ou du point, n'avez-vous pas eu l'impression qu'il passait souvent du coq à l'âne ?
- ...

2. Analyse des thèmes du spectacle en lien avec le programme scolaire

Le spectacle peut être mis en lien avec des questions se rapportant au programme scolaire, des notions de science, de philosophie des sciences, de métaphysique, d'arts graphiques, d'histoire des sciences, ...

Voici des objectifs pédagogiques et des thématiques en lien avec le programme du secondaire :

Objectifs

- Développer le goût pour les mathématiques et la maîtrise de l'abstraction
- Explorer le réel, de l'infiniment petit à l'infiniment grand
- Favoriser la pratique expérimentale et l'activité de modélisation
- Apprendre à penser par soi-même / développer son esprit critique
- Interrogation de l'espace où l'on vit / Comment on habite l'espace
- Notion de l'espace à travers les siècles et la connaissance
- Valider ou invalider un modèle
- Communiquer un résultat, expliquer une démarche

Thématiques

- | | |
|--------------------------------|-------------------------------|
| - Les pouvoirs de la parole | - Concept, image et métaphore |
| - Les représentations du monde | - Croire / Savoir |
| - La science | - Exemple / Preuve |
| - Le temps | - Objectif / Subjectif |
| - La vérité | - Persuader / Convaincre |
| - La démonstration | - Vrai / Probable / Certain |
| - Théorie et expérience | - Absolu / Relatif |
| - L'art | - L'origine |
| - L'interprétation | |
| - La perception | |



PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Malo de La Tullaye - le comédien et l'auteur

Formé initialement à l'école de l'acteur Claude Mathieu, il a par ailleurs suivi de nombreux stages, notamment de clown avec Hervé Langlois et Fred Robbe. Il a aussi été initié aux Viewpoints, méthode d'improvisation qui décompose l'espace et le temps, enseignée par Ann Bogart (SITI Company à New-York). Cet enseignement offrant une grande spontanéité dans le jeu et un esprit d'ouverture qui se renouvelle en permanence a particulièrement influencé son parcours artistique et sa façon d'être en scène. Après Tout le monde veut être Madame Marguerite (m.s. Didier Bailly) et Maldoror mis en rock (m.s. personnelle, avec Sébastien Lanson à la guitare), ce spectacle est son troisième seul en scène. En tant que comédien, il a aussi joué sous la direction de nombreux metteurs en scène, et notamment, ces dernières années : Benjamin Lazar dans Heptameron, récits de la chambre obscure (création / Théâtre des Bouffes du Nord et tournée) et Le Dibbouk (Printemps des Comédiens, Théâtre Gérard Philippe et tournée) ; Jean-Denis Monory dans Les fâcheux et Les femmes savantes, deux pièces de Molière jouées selon les codes baroques (Théâtre de l'Épée de Bois et tournée) ; Laurent Colomb dans Opéra Langue (création / tournée) ; Bérénice Collet dans Le système périodique ...

Il a également co-écrit avec Adèle Jayle et mis en scène le solo burlesque Ursule FaBulle, la science infuse qui a tourné pendant 10 ans à l'international (Europe, Amérique Latine, Liban, Israël, Chine...). Il enregistre aussi des fictions radiophoniques pour Radio France et tourne pour la télévision.

Son CV détaillé est visible sur www.malodelatullaye.com

Nicolas Vial - le metteur en scène

Comédien de formation, il a mis en scène de nombreux spectacles qu'il a le plus souvent (co)écrits : L'Heure verte (cabaret musical / Festival de Noirlac), Coulisses (création collective / Atelier du Plateau), Tristan + Iseut (opéra de poche / POP), Le tour des Babils (Théâtre de Gradignan, de Suresnes et tournée), La Mécanique de la générale (création / Théâtre des Bouffes du Nord et tournée), Le Boeuf sur le Toit (cabaret / Cité de la Musique et tournée), Ô Carmen (création / Théâtre du Rond-Point et tournée), Pierrot Cadmus (création / Opéra Comique et tournée), Promenons-nous dans Léna (cabaret / Théâtre des Déchargeurs et tournée).

Il a également été collaborateur artistique de Benjamin Lazar sur les opéras La,la,la, Opéra en chansons et Cachafaz de Copi /O.Strasnoy, ainsi que co-scénariste du spectacle Karaoké. La saison prochaine, il mettra en scène la pièce Copenhague de Michael Frayn dans laquelle il jouera aux côtés de Stéphane Valensi et Julie Brochen (co-production L'Incroyable Compagnie et le Théâtre de la Reine Blanche).

En tant que comédien, il a joué dans de nombreux spectacles de Benjamin Lazar, et a aussi travaillé entre autres avec Florent Siaud, Jean-Christophe Blondel, Frédérique Mingant , Lorelyne Foti, Jean-Patrick Thibaud, Gabriel Garran, René Loyon, Laurance Henry... Il a aussi une forte connaissance du jeu improvisé grâce aux spectacles qu'il a faits avec la compagnie de théâtre de rue Lackaal du Crick. Sa formation principale d'acteur s'est faite durant 3 ans (1997-2000) à l'école Claude Mathieu.

RESSOURCES

Livres

- *Point et ligne sur plan* de Wassily Kandinsky
- *Au commencement le Point* de Daniele Perez
- *Une brève histoire des lignes* de Tim Ingold
- *Vide et plein* de François Cheng
- *Discours sur l'origine de l'Univers* de Etienne Klein

Performance

- *La barre de Sheffer* de Eric Duyckaerts :
<https://www.dailymotion.com/video/x1ibpv>